

LONGUS, *Daphnis et Chloé*, I, 29-30.  
Commentaire du 4e texte

Plan :

1. Le touchant portrait de Dorcon à l'agonie
2. La vengeance pastorale du bouvier

Le début de septembre signe la fin des amours heureuses pour Daphnis et Chloé. Des pirates tyréniens rapinent l'île de Lesbos. Ils enlèvent Daphnis et violentent Dorcon pour lui voler une partie de ses boeufs. Alarmée par les cris de Daphnis, Chloé cherche secours auprès du robuste Dorcon qu'elle découvre malheureusement agonisant.

Comment cet extrait, qui s'ouvre tragiquement pour Dorcon et pour le couple d'amant, se clôt-il cependant sur une happy end?

Le portrait de Dorcon à l'agonie inquiète le lecteur qui constate que Chloé n'a désormais plus d'auxiliaire pour secourir Daphnis enlevé et réduit en esclavage. Longus parvient pourtant à faire de ce discours final, celui de l'orchestration d'une vengeance collective, légitime et dont le *modus operandi* est propre au roman pastoral.

## I) Le touchant portrait de Dorcon à l'agonie légitime la vengeance des pâtres

### a. Topique du monologue de l'agonisant

Dorcon a été blessé à mort, comme il le dit à Chloé : „οι με. λησται κατεκοψαν ως βουν „ „ces pirates m'ont abattu comme on abat une vache“. Sa mort est imminente : „τεθνηξομαι μετ' ολιγον“ (je vais mourir sous peu).

Cet ultime discours est, contre toute attente suffisamment long. Il permet à la victime d'exposer les causes de sa mort, d'exprimer son souhait de vengeance, d'expliquer le plan vengeur, de faire un cadeau à Chloé, d'obtenir d'elle une dernière marque d'amour.

Cette prise de parole sert de développement narratif à l'expression euphémique „ils enlèveront aussi quelques vaches au troupeau de Dorcon“. En apprenant que Dorcon est victime de la rapine des pirates, cette expression euphémique présente en 28.1, s'éclaire alors dans le monologue de Dorcon : elle devient dramatique rétrospectivement et diabolise ainsi les pirates. Ils deviennent des barbares.

Dorcon mélange les registres dans son monologue. La tonalité réaliste voire polémique est suivie d'un lyrisme élégiaque.

Parti du constat qu'il va mourir, Dorcon a encore suffisamment d'énergie pour s'emporter contre les pirates. La dichotomie propre à la tonalité polémique est présente : „ασηβεις“ condamne les pirates. „Sauver“ s'oppose à „faire périr“. Les pirates ont d'ailleurs confondu l'homme qu'est Dorcon avec la bête (la vache). Par cette confusion, ils apparaissent en creux comme des barbares, incapables de discernement.

Dorcon ordonne à Chloé d'agir, il l'exorte comme le ferait un général avant un combat. Les impératifs scandent le monologue : „σωσον“, „τιμωρησον“, „ιθι“, „εμπνευσον“, „φιλησον“. Il y a urgence à agir.

L'urgence est aussi fondée sur le fait que la mort de Dorcon est imminente. Longus essaie de toucher le lecteur en montrant que Dorcon est aussi un brave bouvier, sincèrement amoureux : „ολιγον εκ του προτερον ερωτος εμπνευμα λαβων“ (il retrouva un peu du feu de son amour premier). Seule l'énergie de l'amour maintient

en vie Dorcon. Il clôt d'ailleurs son monologue sur ce qui lui tient à coeur : l'obtention d'un ultime baiser. Celui qu'il n'a pas réussi à obtenir dans sa gloire. „ζωντα επι φιλησον“ (tant que je vis encore, embrasse-moi). Le discours de Dorcon, à la première personne ne s'épanche pas sur son amour éconduit, il insiste plutôt sur son lien avec la nature. Ce bouvier a réussi à domestiquer ses vaches grâce à la beauté du son de sa flûte. Son éducation musicale est parvenue à dompter la sauvage attitude des vaches qui „suivent le son de [s]a flûte pour le cas où elles paissent au loin“ (διωκειν το μελος αυτης καν νεμωνται ποι μακραν.) Son discours montre une communion entre l'homme et la nature. La nature s'apprête donc à rendre service à l'homme...

Cette dimension lyrique est complétée dans le dernier moment du monologue par le registre élégiaque. Il augmente la dimension pathétique de la scène. Dorcon se montre généreux avec Chloé et lui fait don d'une flûte : της συριγγος, τη συριγγι (3e déclinaison). Cette flûte devient alors un objet transitionnel vecteur du souvenir. Elle a permis à Dorcon d'être souvent vainqueur : „πολλους ενικησα“ (j'ai beaucoup vaincu“). Ce rappel de la vie passée permet au bouvier de participer à son propre éloge funèbre. A cet épisode glorieux, il ajoute pour Chloé le devoir du souvenir, tel que Tibulle a su le mettre en scène avec Délie dans ses livres d'Elégies : „αποθανοντα κλαυσον“ („pleure moi quand je serai mort“) et „εμου μνημονευσον“ (souviens-toi de moi)

#### **b. Légitimation de la vengeance**

L'extrait présente Dorcon comme une victime pitoyable. Il a été abattu de façon déloyale. Seul contre les pirates : le pronom „ο “ (singulier : lui) s'oppose au pluriel : „των ληστων“. La violence des coups laisse penser qu'il a été mutilé sauvagement : oligon empnewn aimaton pollou xeomenou“ (il respirait à peine ayant perdu beaucoup de sang); εκειτο πληγασις νεανικασις συγκεκομενος (il gisait brisé par des coups fougueux). Les pirates n'ont pas même daigné l'achever : ils sont véritablement cruels.

Dans ces conditions, le lecteur soutient le stratagème vengeur que propose Dorcon dans son dernier souffle vital. Conscient de sa fin proche, il y a urgence à agir :

-„μετ'ολιγον“ : c'est „sous peu“ qu'il va mourir.

-“και ζωντα επι“ „tant que je vis **encore**“

-“υστατον“ : dernier

Les trois adverbes ou locutions adverbiales poussent Chloé à agir vite. Elle doit rendre justice à Dorcon : „καμοι τιμωρησον κακεινουσ απολησον“ (fais-moi justice et fais les périr)

L'énergie de Dorcon dans son dernier monologue rend touchant le personnage. Victime injustement massacrée, amoureux éconduit mais loyal dans ces derniers instants, le lecteur lui pardonne son attitude ambivalente puisqu'il propose à Chloé une aide insolite.

## **II) Le plan de vengeance : *modus operandi***

Dorcon n'est pas seulement une victime pathétique, ses dernières paroles le transforme en vengeur au grand coeur. Il ne désire pas seulement être vengé par Chloé, il lui propose un stratagème pour sauver Daphnis, l'amant de Chloé qui est aussi son premier rival.

#### **a. Un stratagème digne d'un bouvier**

Le stratagème de Dorcon est original. Il consiste à se servir des vaches qui restent pour lancer un assaut contre la barque des pirates qui mouille dans la rade. Dorcon a déjà ourdi un plan digne d'un bouvier quand il voulait mettre la main sur Chloé. Son stratagème qui consistait à se grimer en loup lui avait tout de même coûté quelques vilaines morsures de chiens. Il s'en était trouvé bien risible pour le lecteur. L'originalité de ce nouvel assaut, laisse d'abord dubitatif, mais il a par la suite le mérite de fonctionner. A vrai dire, que peut-on reprocher à cette originalité toute pastorale?

### **b. L'outil magique : la flûte enchantresse**

Ce qui enclanche l'assaut des vaches est un instrument bien singulier : la syrinx. Cette flûte dont l'air sera reconnu par les vaches, dressées à son son, permet de lancer l'attaque. Dorcon perd beaucoup de ses dernières forces pour expliquer à Chloé le pouvoir de cette syrinx. „Επαιδευσά τας βους.. ταις των βοων εκει“. Deux phrases consécutives expliquent à Chloé l'importance du dressage auditif des bêtes.

Dorcon insiste sur le fait que Chloé en joue: „εμπνευσον αυτη μελος εκεινο“. Lui n'en a plus l'énergie.

Chloé obéit aux dernières volontés d'un ami. Elle ne l'a d'ailleurs jamais perçue comme un rival. Il lui est au contraire précieux pour espérer sauver Daphnis. „η δε Χλοη λαβουσα την συριγγα...εσσυριζε μεγαστονοωσ ηδυνατο“ (Chloé ayant pris la flûte...y soufflait le plus fort qu'elle pouvait)

Les animaux dressés („επαιδευσά τας βους“, „ακολουθειν“, „διωκειν“, „μελησει“, „ακουουσι και γνωριζουσι“) font partie des légendes pastorales que l'on aime raconter aux citadins. Le chevrier oisif n'aurait d'autre passe-temps que de dresser son troupeau afin qu'il se rassemble avant de rentrer à la nuit tombée. Dans la mythologie, Orphée charme avec sa lyre, Apollon sépare les serpents de son bâton qui devient alors caducée. Des études récentes montrent la réceptivité des animaux exposés à la musique. Légende ou réalité, Longus se sert de cette idée pour rendre exotique cet assaut meurtrier.

### **c. L'efficacité dramatique de cette vengeance**

La vengeance se passe telle que Dorcon l'a expliquée à Chloé. Les vaches reconnaissent le son de la syrinx et interviennent, bien qu'en train de paître au loin „νεμωνται μοι μακραν“. L'assaut, dont les synonymes sont : „πηδηματος“, „εμπτωσεως“, est violent et efficace :

-unicité : „ορμη μια“ (un seul assaut), ενα τοιχον (un seul bord)

-violence : „βιαιου“(violent)

Il provoque le chavirement du navire : „η ναυς τρεπεται“ et la noyade de ses occupants qui n'ont pas d'espoir de salut „ουχ ελπιδα σωτηριας“

L'amour de Dorcon lui inspire une vengeance pour Daphnis et Chloé, ce couple jeune et naïf. Son statut de bouvier, supérieur à celui du pirate barbare, lui permet d'ourdir une vengeance originale : ses vaches entraînées par le son de sa flûte renversent l'embarcation des malfaiteurs. Son ultime prise de parole révèle un amoureux éconduit au grand coeur : il aide Chloé à sauver son rival. Il la préfère heureuse. Cette abnégation force le respect du lecteur citadin.

Le ton du passage laisse place à l'émotion et à la rédemption. Dans son discours agonistique Dorcon se rachète et permet à Chloé de réaliser la vengeance. La fin de ce premier livre met pourtant le lecteur en attente: les vaches viennent de renverser l'embarcation sur laquelle se trouve Daphnis. Chloé parviendra-t-elle à retrouver Daphnis en vie?